

Projet PACCo Résumé général de l'analyse des résultats des enquêtes menées auprès des visiteurs et des utilisateurs dans les basses vallées de l'Otter et de la Saône.

Carolyn Petersen, East Devon Pebblebed Heaths Conservation Trust

23 février 2023

A propos de ce rapport de synthèse

Il s'agit d'une vue d'ensemble des rapports complets des résultats des enquêtes auprès des visiteurs/utilisateurs de la Basse Otter et de la Vallée de la Saône - des résumés de certaines questions des résultats de l'enquête sont présentés séparément ci-dessous, avec certains aspects comparatifs dans le résumé de la Vallée de la Saône. Les rapports complets seront bientôt disponibles sur le [site web de la PACCo](#) ([section rapports](#) de la page de téléchargement). Les enquêtes ont été réalisées par le biais d'un mélange d'enquêtes en face à face et en ligne en 2021/2022. Elles ont ciblé à la fois les résidents locaux et les visiteurs et ont été réalisées par l'ABPmer (Basse Otter) et le Conservatoire du littoral (Vallée de la Saône).

Les enquêtes ont porté sur les principaux thèmes suivants :

1. **Utilisation typique des sites** - comment les répondants utilisent les sites, la fréquence des visites et les dépenses ;
2. **Perceptions des sites** - tels qu'ils sont actuellement ;
3. **Plans pour l'avenir** - évolution des connaissances et des perceptions en ce qui concerne les projets et les impacts du changement climatique ;
4. **Prise de décision et communication au niveau local** - communication et consultation des parties prenantes et outils de communication utilisés pour le projet ; et
5. **Caractéristiques démographiques** - sexe, âge, statut professionnel, etc. des répondants.

Bien que, dans l'ensemble, les enquêtes française (vallée de la Saône) et anglaise (vallée de la Basse Otter) aient été conçues pour être comparables, l'enquête de la vallée de la Saône comportait davantage de questions, notamment sur le changement climatique. D'autre part, l'enquête de la Basse Otter, parce qu'elle a été répétée, permet une certaine comparaison entre les opinions et les perceptions en 2021 et 2022. Il y a également eu quelques différences en termes de thèmes. L'enquête française mettait davantage l'accent sur les effets, les risques et les dangers du changement climatique que l'enquête anglaise, mais moins sur les perturbations dues aux travaux de construction, en raison des différences de phasage et d'étendue des travaux de construction sur les deux sites. Une seule série d'enquêtes a été menée dans la vallée de la Saône.

Résumé des résultats de l'enquête sur la Basse Otter 2021 et 2022

Cette analyse est basée sur 334 réponses valides à l'enquête (dont 88 en face à face) en 2021 et 269 réponses valides en 2022 (dont 41 provenant d'entretiens en face à face).

Fréquence des visites : Pour l'enquête sur Lower Otter, les répondants ont déclaré qu'ils avaient tendance à visiter assez fréquemment - environ 50 % des répondants ont indiqué qu'ils visitaient au moins 1 à 3 fois par semaine ; 5 % visitant plus d'une fois par jour (chiffres de 2022). 18 % des répondants se rendent de 1 à 3 fois par semaine, et 17 % de 1 à 3 fois par mois (2022) ; les répondants ont déclaré qu'ils se rendaient légèrement plus souvent en 2022 qu'en 2021 (Q6a).

Proportion de résidents et de visiteurs interrogés : La majorité des répondants sont des résidents locaux - en 2021, la répartition entre les résidents locaux et les visiteurs était de 79% à 21%¹. En 2022, cette répartition était encore plus prononcée, avec 84 % de résidents locaux et 16 % de visiteurs (Q4a).

Proportion de visiteurs d'un jour / de personnes séjournant dans un logement de vacances : Parmi les répondants qui n'étaient pas des résidents locaux (68), 46% ont déclaré être des visiteurs d'un jour et 37% des personnes séjournant dans un logement de vacances, avec 9% séjournant chez des amis / de la famille² (chiffres de 2021). En 2022, il y avait un peu moins de visiteurs d'un jour et plus de personnes séjournant dans un logement de vacances, mais le nombre de réponses était faible (32 au total), ce qui peut ne pas être représentatif (Q4b)).

Durée de séjour des vacanciers : Une proportion importante de vacanciers reste plusieurs jours - en 2021, 33% des vacanciers ont indiqué qu'ils restaient 7 jours ; 40% qu'ils restaient 7 jours ou plus (jusqu'à 21 jours). En 2022, ce chiffre est en légère augmentation avec environ 50% indiquant avoir séjourné 7 jours ou plus, et 22% ayant séjourné 7 jours. Cependant, les chiffres sont à nouveau très faibles (seulement 33 réponses en 2021 et 18 en 2022) et il est peu probable qu'ils soient représentatifs (question ouverte 4c)³.

Composition des groupes d'utilisateurs / visiteurs : En 2021, la plupart (41%) des répondants ont visité en famille / enfants, environ 20% en famille et avec des amis, 19% avec un partenaire / conjoint et 9% avec des amis. Par rapport à l'année précédente, en 2022, un pourcentage plus élevé de répondants a visité avec un partenaire / conjoint (34% ; augmentation de 15%) et avec des amis (+3%). (Cela peut avoir été influencé par les restrictions Covid en place l'année précédente).

Dépenses : Le profil de dépenses déclaré sur le site (y compris dans le centre-ville de Budleigh Salterton) montre une fourchette de 0 à 200 £ (2021) et de 3 à 800 £ (2022), avec une dépense médiane de 10 £ pour les deux années (Q7). Cela inclut les dépenses dans les magasins locaux, y compris les magasins d'alimentation, les magasins de charité et les magasins d'antiquités, ainsi que pour le stationnement, etc. mais pas pour l'hébergement.

Les caractéristiques du site les plus appréciées par les répondants⁴ sont la "faune", le "paysage", la "nature" et sa qualité "paisible" et "belle" et (résumé des réponses de 2021 et 2022) (Q9a).

¹ Q4a : "Habitez-vous localement (à quelques kilomètres) ?".

² Q4b "Est-ce que vous passez généralement la nuit (à proximité), ou seulement la journée ?"

³ Q4c "Veuillez préciser la durée du séjour (en jours)".

⁴ Question à réponses multiples - Q9a : "Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la basse vallée de la Otter ?"

Les **caractéristiques de la basse vallée de la Otter les moins appréciées**⁵ en 2021 étaient "les gens" (en référence à la pression des visiteurs) ; les chemins étroits (pendant le Covid, ce qui rend difficile la distanciation sociale) ; et les chiens (les crottes de chien ont également été mentionnées dans les réponses). En 2022, les réponses les plus fréquemment citées sont à nouveau " les gens " (en référence à la pression des visiteurs et aux perceptions concernant les propriétaires de chiens inconsiderés, avec une référence à la perturbation de la faune) ; et la perturbation / pollution liée aux travaux de construction, y compris les véhicules de construction et la perturbation des dispositions normales de stationnement / disponibilité (Q9b).

Caractéristiques " naturelles " du site : La plupart des répondants (56%) percevaient la vallée / l'estuaire comme très naturel en 2021 (Q10)⁶ - ceci reflète probablement l'appréciation des caractéristiques naturelles présentes dans la vallée avant le projet, mais n'indique pas une grande conscience des changements passés de la vallée influencés par l'homme (par exemple la construction de la digue, du chemin de fer, le drainage de la vallée pour faire place au développement de l'agriculture, etc). Il y a eu une réduction de 13% pour ce point de vue en 2022 (question légèrement modifiée)⁷. Il est probable que cela ait été influencé par le début et la visibilité des travaux de construction en 2022.

Sentiments positifs/négatifs sur le projet : Le sentiment général exprimé à propos du projet était principalement positif (ou neutre) en 2021 (Q12b : accord avec l'affirmation "Je suis très heureux que ce projet se réalise") avec 44% de réponses "d'accord/complètement d'accord", 32% de réponses "neutres" et 25% de réponses négatives (désaccord/complètement en désaccord). En 2022, les résultats étaient similaires mais les réponses aux extrêmes étaient légèrement plus élevées, ce qui montre une polarisation légèrement plus importante des opinions (tout à fait d'accord 6 % de plus ; pas du tout d'accord 4 % de plus).

Sensibilisation aux impacts du changement climatique grâce au projet : Le projet semble avoir un certain impact positif sur la sensibilisation aux questions relatives au changement climatique dans les communautés côtières. En 2021, 33% des personnes interrogées ont déclaré que leur sensibilisation au changement climatique et à ses impacts sur les communautés côtières avait augmenté grâce au projet de restauration de la Basse Otter - 23% ont choisi "d'accord" et 10% "tout à fait d'accord" (Q12c). Une proportion légèrement inférieure, 27%, a choisi "pas d'accord" ou "pas du tout d'accord" et 33% ont choisi "neutre / ni d'accord ni pas d'accord"⁸. Là encore, les réponses pour 2022 sont similaires, à l'exception d'une légère augmentation aux extrêmes.

Préoccupations concernant le projet : Les préoccupations les plus fréquemment exprimées au sujet du projet (Q13 ; questions ouvertes) concernaient les impacts sur la faune locale (terrestre et marine) pendant la phase de construction et en raison des changements d'utilisation des terres ; l'ingénierie excessive de la nature et les perturbations causées par les travaux de construction. Les autres préoccupations exprimées en 2022, en plus de ce qui précède, concernaient les changements

⁵ Question à réponses multiples - Q9b : "Qu'est-ce que vous aimez le moins dans la basse vallée de la Otter ?"

⁶ Q10 : Accord avec l'affirmation "La vallée/estuaire telle qu'elle est actuellement est très naturelle". 56% des personnes interrogées ont répondu "d'accord" ou "tout à fait d'accord", 27% ont répondu "pas d'accord" ou "pas du tout d'accord" et 17% ont répondu "neutre/ni l'un ni l'autre".

⁷ Q10 modifiée pour 2022 : Accord avec l'affirmation "En dehors des travaux de construction, la vallée/estuaire telle qu'elle est actuellement est très naturelle". On constate une réduction de 10% des personnes ayant choisi "d'accord" et de 3% pour "tout à fait d'accord".

⁸ Q12c : Accord avec l'affirmation "Grâce au LORP, je suis beaucoup plus conscient du changement climatique et de ses impacts sur les communautés côtières".

dans la nature du site (y compris les changements/pertes d'habitats existants) et l'accessibilité (y compris l'accès au site, les sentiers, les routes et le stationnement).

Les avantages du projet exprimés par les répondants en 2021 (Q14)⁹ comprennent l'amélioration des risques d'inondation et la résilience au changement climatique (24% des réponses), l'augmentation de la biodiversité (20%) et l'augmentation des habitats naturels (16%). En 2022, les réponses sont similaires, à l'exception de la faune et de la flore qui sont le plus souvent mentionnées (27%), ainsi que l'amélioration des risques d'inondation (27%), la création/restauration d'habitats (23%) et un autre type d'avantage mentionné - les avantages pour l'économie/les infrastructures (16%).

Effets sur l'attractivité de la vallée : En 2021, la majorité des répondants (45%) pensaient que le projet rendrait la basse vallée de l'Otter plus attrayante, contre seulement 18% qui exprimaient une opinion négative (et 26% neutre) (Q15c)¹⁰. Il est intéressant de noter qu'en 2022, le taux de réponses "tout à fait d'accord" pour cette question a augmenté de 13% par rapport à 2021.

Impacts des nouvelles zones humides pour la région : En 2021, 52% des répondants ont perçu le nouvel environnement de zones humides gérées comme étant positif pour la zone locale (Q15d)¹¹, 15% seulement l'ayant perçu comme étant négatif et 22% ayant choisi "neutre". Toutefois, lorsqu'on répartit les réponses entre les visiteurs et les répondants locaux, une plus grande proportion de répondants visiteurs ont choisi des réponses positives (ainsi que des réponses "pas sûr"). Les réponses étaient similaires en 2022, 50% des répondants percevant le nouvel environnement de zones humides comme positif pour la zone locale.

Impact sur l'économie locale : Les perceptions de l'impact sur l'économie locale étaient toutefois moins claires, 26 % des personnes interrogées étant d'accord pour dire que le nouvel environnement de zones humides gérées sera bénéfique pour l'économie locale, mais 30 % des personnes interrogées ayant choisi un avis neutre, 17 % un avis négatif et 16 % "pas sûr" en 2021¹². Les personnes interrogées en personne ont exprimé leur incertitude quant à l'avenir et leur incapacité à prévoir les impacts du projet proposé à ce moment-là. Les réponses en 2022 ont montré une augmentation de 9% dans la catégorie de réponse "tout à fait d'accord" et une diminution de 5% pour "neutre" et 8% pour "pas sûr".

Perturbations causées par les travaux de construction (question posée en 2022 seulement) : 26 % des répondants ont indiqué avoir subi des perturbations à ce jour et 23 % ont indiqué une absence de perturbation, 22 % étant neutres (Q15f)¹³.

Fourniture d'informations dans le cadre du processus de consultation : En ce qui concerne l'information sur la consultation menée dans le cadre du projet de la Otter inférieure (Q16), les sources d'information les plus fréquemment citées sont un journal, les médias sociaux et le site web

⁹ Question à réponses multiples - Q14 : "Quels sont, selon vous, les avantages du système - aujourd'hui et à l'avenir ?"

¹⁰ Q15c : Réponses à l'affirmation "La basse vallée de l'Otter deviendra un paysage beaucoup plus attrayant grâce au projet". Les réponses indiquées ci-dessus regroupent les catégories "d'accord" (31%) et "tout à fait d'accord" (14%) (45%) ; et les catégories "pas d'accord" et "pas du tout d'accord" (18%).

¹¹ Q15d : Réponses à l'affirmation "Le nouvel environnement de zones humides gérées sera très bon pour la zone locale". 35% ont choisi "d'accord" et 17% ont choisi "tout à fait d'accord".

¹² Q15e : Réponses à l'affirmation "Le nouvel environnement de zones humides gérées sera très bon pour l'économie locale".

¹³ Q15f : Réponses à l'affirmation "Les travaux de construction n'ont pas été perturbants jusqu'à présent" : 26% "pas d'accord" ; 23% "d'accord" ; 22% "neutre/ni d'accord ni de désaccord".

; la consultation sur la demande de planification et les réunions publiques sont également mentionnées.

Perceptions de la consultation : En ce qui concerne le processus de consultation proprement dit, les avis semblent être neutres ou également partagés : 48% des répondants ont exprimé un avis neutre en réponse à l'affirmation "La consultation pour la LORP était très sincère, et j'ai eu l'impression d'être écouté" ; 17% ont exprimé un avis positif et 17% un avis négatif (Q17a). De même, en ce qui concerne l'efficacité et l'opportunité de la consultation, 42% des répondants ont exprimé un avis neutre, 16% un avis positif et 16% "pas sûr" (Q17b)¹⁴ .

Suggestions d'amélioration du processus de consultation : il aurait été utile de fournir davantage d'informations et de mieux accepter/prendre en compte les opinions locales (Q18)¹⁵ . Cependant, les aspects de la consultation qui ont été perçus comme s'étant bien déroulés comprennent la pléthore d'informations fournies au public sur le projet (44% des réponses), le fait qu'il ait été "bien annoncé" (28% des réponses) et qu'il ait été "utile" (7% des réponses) (Q19)¹⁶ . En ce qui concerne les méthodes de consultation préférées, les trois premières sont les médias sociaux, le site web du projet et les articles de journaux (Q20). Les contacts en face à face avec les fonctionnaires de la ville et le personnel de l'Agence pour l'environnement ont également été mentionnés à plusieurs reprises comme étant utiles, de même que l'aide apportée par la population locale pour se forger une opinion sur le projet.

Une question ouverte sur les réflexions que le répondant souhaitait partager au sujet de la consultation n'a donné lieu qu'à 50 réponses valides, 37% exprimant des sentiments négatifs généraux à l'égard du projet, 22% exprimant un manque de clarté de la consultation, 14% soulevant des préoccupations concernant la faune locale (Q21)¹⁷ .

Caractéristiques démographiques

Sexe : la répartition hommes/femmes est à peu près égale. 52% des répondants ont déclaré être des femmes en 2021, et 31% des hommes, mais 12% des réponses étaient des couples mixtes, c'est-à-dire qu'un homme et une femme ont répondu à l'enquête ensemble, produisant une réponse "autre" plus importante. 50% des répondants ont déclaré être de sexe féminin en 2022, et 48% de sexe masculin.

Âge : Le profil d'âge montre qu'une grande proportion de personnes âgées et retraitées ont participé à l'enquête. La majorité (45%) de ceux qui ont répondu ont indiqué qu'ils appartenaient à la catégorie "65 ans et plus" (74 répondants ont sauté cette question) (Q23).

Niveau d'éducation atteint : Les réponses à la question sur le plus haut niveau d'éducation atteint par les répondants indiquent une gamme de niveaux atteints, mais avec une tendance vers les répondants relativement instruits, avec un diplôme de premier cycle (20%), une qualification professionnelle (20%) et un diplôme de troisième cycle (19%) représentant la majorité des répondants (Q24)¹⁸ .

¹⁴ Q17b : Réponses à l'affirmation "La consultation pour le LORP a été très efficace, et j'ai eu l'impression d'avoir la possibilité de contribuer en temps utile".

¹⁵ Q18 : "Comment la consultation aurait-elle pu être améliorée ?"

¹⁶ Q19 : "Qu'est-ce qui a été bien fait ?"

¹⁷ Q21 : "Veuillez utiliser cette zone de texte si vous souhaitez partager d'autres réflexions".

¹⁸ Q24 : "Parmi les qualifications académiques suivantes, quelles sont celles que vous possédez ? Veuillez cocher le niveau le plus élevé atteint, ou l'équivalent le plus proche :..."



Situation professionnelle : Comme pour la question sur l'âge, 45% des répondants ont choisi "retraité" comme principal emploi, et 25% ont choisi "employé à plein temps" (chiffres de 2021 ; les chiffres de 2022 étaient respectivement de 43% et 30%)¹⁹ (Q25).

¹⁹ Q25 : "Quelle est votre situation professionnelle ?"

Résumé des résultats de l'enquête auprès des visiteurs et des utilisateurs de la vallée de la Saâne 2022

Au total, 347 questionnaires valides ont été collectés et analysés pour la vallée de la Saâne, dont 96 ont été remplis en ligne, 5 sur papier et 246 (>70%) en personne (face à face).

Fréquence de visite : Dans la vallée de la Saâne, les utilisateurs ont indiqué qu'ils s'y rendaient assez fréquemment (bien que la fréquence rapportée soit légèrement inférieure à celle de la vallée de la Otter). 38% des répondants se rendent au moins 1 à 3 fois par semaine (11% d'entre eux se rendent tous les jours ou plus fréquemment)²⁰. Par conséquent, un peu moins des deux tiers (62 %) des répondants visitent le site moins d'une fois par semaine.

Caractéristiques d'intérêt et activités : Plusieurs éléments ont été mis en avant par les répondants : la rivière, les plages et les falaises (pour la randonnée et la pêche sur l'estran) et les zones humides (basse vallée de la Saâne). Le paysage varié permet une variété d'activités de plein air : à la question 6 ("Quelles sont les principales activités que vous faites dans la vallée ?"), les activités de plein air les plus citées sont la marche, les activités de plage et l'observation de la faune (il y a plusieurs sentiers de grande randonnée et de randonnée locale dans la région). Les données montrent que la qualité du patrimoine naturel et paysager est importante pour les usagers du site : près de 50% ont cité l'observation de la faune et de la flore comme leur activité principale, 28% la photographie.

Proportion de résidents et de visiteurs interrogés : Sur les 347 personnes interrogées, environ 60% ont indiqué être des "résidents" (209 personnes interrogées ; sur la base de données provenant de plus d'une question).

Proportion de visiteurs d'un jour et durée de séjour des vacanciers : 85% des visiteurs ont déclaré avoir séjourné au moins une nuit (seuls 7% étaient des visiteurs d'un jour). Les informations rapportées indiquent qu'environ 60 familles séjournent pour des périodes prolongées (en été au camping municipal) et la valeur médiane de la durée de séjour était de 10 nuits. Cela souligne l'importance du camping municipal pour l'économie locale (surtout en été).

Composition des groupes d'utilisateurs et de visiteurs : Les données indiquent que les utilisateurs de cette vallée sont principalement des résidents ou des vacanciers qui viennent dans la basse vallée en famille. Seuls 11% des répondants appartiennent à la tranche d'âge 18-29 ans (Q37) ; et seuls 11% ont déclaré venir avec des amis.

Caractéristiques du site les plus appréciées par les répondants (associations positives) (questions multiples) : Les mots associés à la vallée les plus fréquemment cités étaient "naturel" / "nature", avec "calme", "plage", "beau" et "mer". Dans une question connexe²¹, les réponses étaient similaires, les personnes interrogées déclarant qu'elles appréciaient également la campagne, les paysages, l'atmosphère estivale et les activités de plein air (randonnée). Une autre question mettait en évidence le bien-être ressenti par les usagers de la vallée de la Saâne ; plus de 95 % des répondants étaient d'accord avec l'affirmation suivante : "La vallée est calme et régénérante, je m'y sens bien."

²⁰ Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de la vallée de l'Otter (50%).

²¹ Toutes les formulations des questions fournies ici ont été traduites. Les questions originales se trouvent dans les résultats complets de l'enquête en français. Enoncé de la question : "Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vallée de la Saâne ?"

Caractéristiques du site les moins appréciées par les répondants (associations négatives)

(questions multiples) : Seules quelques associations négatives ont été mentionnées dans la question d'association de mots, comme le barrage, le manque d'activités, la pollution, le sur-tourisme, les aménagements (impact sur le paysage), le ponceau, la circulation automobile et l'absence de piste cyclable. De même, dans une question connexe²², les répondants ont mentionné le manque de pistes cyclables, la présence de la digue en béton, le surtourisme en été et ses conséquences (pollution, déchets), la circulation dangereuse (partage des voies de circulation par les voitures, les vélos et les piétons), et le manque d'activités ou de restaurants.

Caractéristiques "naturelles" du site : Près de 88% des répondants ont perçu la vallée telle qu'elle est aujourd'hui comme étant naturelle²³.

Pression des visiteurs : Moins de 30 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient le sentiment que le site était surpeuplé en été, bien qu'une analyse spatiale suggère que les résidents des zones proches de la plage/du front de mer (près des magasins, des cafés, etc.) le percevaient comme surpeuplé, alors que ce n'était pas le cas dans la basse vallée.

Les données présentées indiquent que le nombre de visiteurs du camping municipal de Quiberville a augmenté de manière significative en 2022 par rapport aux années précédentes (y compris 2019) probablement en raison d'un effet post-COVID : la recherche d'espaces naturels de plein air et les contraintes des opportunités de voyages internationaux ayant conduit à davantage de vacances locales ou "staycationing".

Sensibilisation / connaissance du changement climatique, des risques et des dangers (questions multiples) : la perception des connaissances des répondants sur le changement climatique est variable, 49% des répondants indiquant avoir une bonne ou très bonne connaissance du changement climatique, mais 51% déclarant ne pas avoir une bonne connaissance. Cependant, la conscience du changement climatique et des risques / dangers naturels associés était beaucoup plus élevée : 94% des personnes considéraient la vallée de la Saône comme vulnérable au changement climatique, avec près de 90% des répondants percevant la basse vallée de la Saône comme soumise à un ou plusieurs risques naturels. Les risques naturels connexes cités sont les inondations (le plus souvent mentionnées - 87% des répondants ayant mentionné un risque), le ruissellement, l'érosion et l'érosion/le recul des falaises. Parmi les résidents interrogés, environ 60% ont estimé que leurs maisons étaient affectées ou pouvaient être affectées par les risques naturels (la moitié d'entre eux ont identifié les inondations comme le risque majeur), contre environ 37% qui ont estimé que leurs maisons n'étaient pas affectées par les risques naturels. Plus de 80 % des personnes interrogées ont estimé que les digues / défenses maritimes ne constituaient pas une protection adéquate contre le risque d'inondation par la mer. Les réponses à l'enquête ont également indiqué une conscience significative des événements historiques d'inondation (en 1999 et 2018).

Soutien aux différentes options/solutions d'adaptation au changement climatique : près de 47 % des personnes interrogées sont favorables à laisser la nature suivre son cours, et près de 31 %

²² "Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans la vallée de la Saône ?"

²³ Accord avec l'affirmation "La vallée de la Saône telle qu'elle est aujourd'hui est naturelle" (comprend les réponses "d'accord" et "tout à fait d'accord"). Ce chiffre est beaucoup plus élevé que pour la question comparable dans la basse vallée de l'Otter, bien que la formulation soit plus forte pour la question de la vallée de l'Otter - "très naturel" (seulement 56%).

soutiennent le maintien des défenses maritimes et des épis²⁴. 20 % des répondants sont favorables à la relocalisation des populations et des services²⁵.

Sensibilisation aux impacts du changement climatique grâce au projet : Environ 45% ont indiqué qu'ils avaient désormais une meilleure connaissance du changement climatique et de ses impacts sur les zones côtières grâce au projet (PACCo et Basse Saône), tandis que 22% ont déclaré que le projet n'avait eu aucun effet de ce type²⁶.

Effets sur l'attractivité de la vallée : Plus de 80% des personnes interrogées pensent que le projet rendra la vallée de la Sarine plus attractive, seuls 7% ne sont pas d'accord avec cette opinion²⁷.

Impact sur l'économie locale : De même, 78% des personnes interrogées pensent que le projet serait bénéfique pour l'économie locale, seuls 15% ne sont pas d'accord.

Avantages du projet pour la biodiversité : 90 % des personnes interrogées ont convenu que le projet serait bénéfique pour la biodiversité²⁸.

Préoccupations concernant le projet : La préoccupation la plus fréquemment exprimée concernait les avantages économiques du projet, en particulier le nouveau camping (qui viserait une clientèle différente de celle du camping municipal actuel) - il est probable que de nombreux utilisateurs du camping aient répondu à l'enquête. D'autres préoccupations fréquemment exprimées concernaient la sécurité des habitations / résidents, les avantages environnementaux (impact de la restauration de la plaine inondable sur certaines espèces), l'attractivité du site et le sur-tourisme (accentuation des problèmes de circulation et des conflits entre véhicules, cyclistes et piétons). Parmi les autres préoccupations mentionnées (dans une question ouverte distincte) figurent les désagréments causés pendant les travaux par les problèmes d'accès au front de mer ou aux maisons.

Avantages du projet : Les bénéfices les plus fréquemment cités sont l'amélioration de la qualité des écosystèmes ; les bénéfices touristiques et la réduction de la vulnérabilité aux risques naturels.

Sources d'information / outils de communication les plus efficaces sur le projet : Les médias d'information les plus fréquemment cités et les outils de communication les plus efficaces sont les journaux muraux et les expositions d'été, suivis des bulletins d'information trimestriels et des journaux télévisés (sur la base des données de deux questions)²⁹. Le bouche à oreille a également été cité comme une source d'information importante. Il est intéressant de noter que les sites web et les médias sociaux sont les outils de communication cités les moins efficaces.

Caractéristiques démographiques :

²⁴ Comme le nombre de personnes qui soutiennent l'entretien des défenses maritimes / épis est plus élevé que le nombre de personnes qui pensent qu'ils offrent une protection adéquate contre les inondations, cela implique qu'un investissement plus important serait nécessaire dans la digue / l'élévation de la structure.

²⁵ Énoncé de la question : "Quelle serait, selon vous, la meilleure solution pour s'adapter au changement climatique ?"

²⁶ Libellé de la question : "Grâce au projet territorial, je suis plus informé sur le changement climatique et ses impacts sur les municipalités côtières" (inclut les réponses "d'accord" et "tout à fait d'accord").

²⁷ Libellé de la question : "Le paysage de la vallée de la Saône sera plus attrayant grâce à la mise en œuvre de ce projet" (comprend les réponses "d'accord" et "tout à fait d'accord").

²⁸ Libellé de la question : "Le projet territorial de Saône sera bénéfique pour la biodiversité" (comprend les réponses "d'accord" et "tout à fait d'accord").

²⁹ Deux questions - formulation des questions : "Comment avez-vous entendu parler du projet ?" et "Quelles sont les méthodes de communication les plus efficaces selon vous ?".

Sexe : La répartition par sexe des répondants était de 52% de femmes et 48% d'hommes, ce qui correspond globalement aux caractéristiques générales de la population locale (51/49%).

Âge : Sur les 346 réponses à cette question, le groupe d'âge le plus représenté était celui des 45-59 ans (33% des répondants). 31 % des répondants avaient plus de 60 ans, contre 36 % qui avaient moins de 44 ans. Il s'agit d'un profil d'âge plus jeune que celui de la population générale (et que celui de l'enquête sur la Basse Otter), qui peut avoir été influencé par les périodes et les saisons où les données ont été recueillies, lorsque davantage de familles avec de jeunes enfants étaient susceptibles de se trouver dans la région.

Niveau d'éducation atteint : Environ 90% des répondants se répartissent à parts presque égales entre quatre catégories de niveau d'études : " Baccalauréat ou équivalent ", " BTS ou licence ", " Diplôme professionnel " et " Master, Ingénieur, DESS ". Cela montre que le site attire des utilisateurs issus de milieux socio-économiques et professionnels variés. Ces chiffres ont été rapportés pour refléter les caractéristiques de la population générale.

Statut d'emploi : 46 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient employés à temps plein ; 24 % étaient retraités ; 15 % étaient indépendants et 8 % étaient employés à temps partiel. (Ceci reflète à nouveau le profil d'âge différent de celui de l'enquête de Lower Otter).